

Le coût d'usage du capital dans le cadre d'un modèle d'irrigation : analyse comparative entre les investissements dans des périmètres irrigués et dans des périmètres non irrigués

Ghazouani Kamel

Institut Supérieur de Commerce et Comptabilité de Bizerte

B.P. 112 ElMenzah IX, 1013 Tunis, Tunisie

K.Mel@esct.rnu.tn

Résumé

Nous cherchons dans cet article à estimer le coût d'usage du capital dans le secteur de l'agriculture en distinguant entre les investissements dans des projets irrigués et les investissements dans des périmètres non irrigués. Nous partons du fait que l'irrigation pratiquée dépend fortement des variations du climat et que les variations annuelles des précipitations en Tunisie ne sont pas très importantes alors qu'elles constituent le principal facteur qui conditionne l'évaluation de la consommation d'eau attribuable à l'irrigation. Nous essayerons d'étudier, bien que théoriquement, les déterminants de cette consommation d'eau. Cette dernière peut varier fortement d'une année à une autre sous l'influence de facteurs physiques, climatiques, économiques, sociaux et politiques. Les facteurs physiques comprennent la superficie irriguée, le type et la composition des cultures ainsi que les méthodes d'irrigation, l'intensité de celle-ci est son efficacité alors que les facteurs climatiques sont dominés par les précipitations et les évapotranspirations potentielles. Les facteurs économiques, sociaux et politiques intègrent les charges d'investissement et de fonctionnement engendrées par les services d'eau et d'assainissement tels que les régimes de subvention, les salaires et les charges du personnel et les services de sous-traitance (facturation, contrôle de qualité, frais de siège). La démarche que nous suivons consiste à estimer et étudier l'évolution du coût d'usage du capital sous deux hypothèses extrêmes : la première intègre l'irrigation comme condition de réalisation du projet d'investissement et la deuxième la néglige catégoriquement. Pour estimer le coût d'usage du capital d'une activité faisant appel à l'irrigation, on s'est servi du sous-modèle d'utilisation de l'eau qui intègre des facteurs climatiques et physiques. Outre ces facteurs, la structure du coût du capital fait appel à des indicateurs économiques, financiers et fiscaux. Il s'ensuit que le coût d'usage du capital des investissements appliqués aux projets agricoles de catégorie B et C est variable et oscille entre 17 % et 8 % pour les investissements dans des périmètres irrigués et entre 13 % et 7 % pour ceux ne nécessitant pas l'eau d'irrigation. Le différentiel de coût est attribué à l'évolution disproportionnée des tarifs et des coûts appliqués au volume de l'eau destinée à l'irrigation.

Mots clés : irrigation, coût, capital, investissement, modèle.